

Kilka uwag o *Machinus rusticus* Meig. i *M. gonatistes*
Zeller. (Dipt.).

Quelques remarques sur *Machinus rusticus* Meig. et *M.*
gonatistes Zeller. (Dipt.)

napisał

J. NOSKIEWICZ

W latach 1939 do 1948 zebrałem, początkowo w okolicach Lwowa, Złoczowa i Krzemieńca, następnie na Dolnym Śląsku, szereg okazów muchówek łowikowatych (*Asilidae*), które na podstawie tabel do oznaczania, opracowanych przez Dra E. O. Engla w dziele Lindnera (1938), dały się oznaczyć częściowo jako *Machinus rusticus* Meig., częściowo jako forma *Machinus rusticus gonatistes* Zeller. Rozróżnienie to, jasne według tabeli, zaciera się jednak w tekście (str. 194), gdyż cechy, wykorzystane tam w opisie, odpowiadają wyłącznie stosunkom morfologii u *rusticus*, a nazwa *gonatistes* Zell. jest pomieszczona jedynie w spisie synonimów. Wynikałoby z tego, podobnie, jak i z dzieła tegoż autora z 1932 roku, że Engel nie uznaje odrębności *gonatistes*, ani w sensie gatunku, ani podgatunku; w takim jednak razie wprowadzenie nazwy *gonatistes rusticus* Zell., formalnie podgatunkowej, w tabeli dzieła z 1938 r., było zbyteczne i powoduje jedynie dezorientację u oznaczającego.

W przeciwieństwie do przedstawionego tu poglądu Dra E. Engla, akceptowanego m.i. także przez O. Karla (1935) w spisie muchówek pomorskich, starsi autorowie uznawali *gonatistes* Zeller. jako gatunek odrębny. Tego zdania jest m.i. wiedeński dipterolog R. Schiner (1862), jeden z najwybitniejszych, w swoim czasie, znawców muchówek w Europie.

Po przeglądnięciu zebranych przez siebie materiałów doszedłem do wniosku, pokrywającego się całkowicie ze stanowiskiem Schinera. Uznaję, że *gonatistes* Zeller, tak jak go pojmował Schiner, jest dobrym gatunkiem, pozwalającym się pewnie i stosunkowo łatwo odróżnić od pokrewnych gatunków, nie zasługującym, ażeby pomieszczać go w liście synonimów *rusticus*. Szereg ważniejszych różnic między nim a *rusticus* wymieniam we francuskim streszczeniu.

W przyrodzie nie spotykałem, jak dotychczas, obydwu gatunków obok siebie, w tych samych siedliskach.

Machimus gonatistes Zell. obserwowałem wielokrotnie w okolicach Lwowa w latach 1939 do 1945, zawsze jednak tylko na piaskach. Na piaszczystej wydmie w Hołosku Wk. zebrałem w tym czasie kilkanaście okazów samic i samców. W roku 1937 odszukałem gatunek w Sulowie pod Miliczem na Śląsku, również w terenie piaszczystym; w następnym roku zbierała go tam J. Rybkówna. Z Polski nie był dotychczas wykazywany.

Machinus rusticus Meig. zbierałem w roku 1939 w okolicach Złoczowa i Krzemieńca, głównie na wzgórzach o roślinności stepowej; na piaskach, natomiast, nie widywałem go nigdy. Bardziej jeszcze miarodajne są w tym względzie spostrzeżenia W. Romaniszyna, który w latach 1945 i 1946 zebrał w Hołosku Wk. koło Lwowa, w siedlisku wybitnie piaszczystym, znacznie ponad setkę okazów *gonatistes*, nie spotykając ani jednego okazu *rusticus*.

Wynika z tego, że oba gatunki różnią się między sobą także i co do swych wymogów ekologicznych.

L i t e r a t u r a .

1. E. O. Engel. Raubfliegen, *Asilidae*. — Die Tierwelt Deutschlands und angrenzenden Meeresteile. Begründet von Prof. Dr Fr. Dahl. 26 Teil. Zweiflügler oder Diptera. Jena, 1932.
2. E. O. Engel. *Asilidae*. — Die Fliegen der palaearktischen Region. Herausgegeben von Dr Erwin Lindner. Bd. IV. 2. Stuttgart, 1938.
3. O. Karl. Die Fliegenfauna Pommerns. Diptera Brachycera. Stettiner Entomologische Zeitung. 96, H. I. u. II. 1935.
4. J. R. Schiner. Fauna Austriaca. Die Fliegen. I. Theil. Wien, 1862.

Résumé.

Ramassant depuis 1939 les Asilidés, d'abord aux environs de Lwów, et ensuite sur le terrain de Silésie, j'ai pu rassembler une série d'individus, lesquels à la base des tables synoptiques, données par le Dr. E. O. Engel dans les oeuvres de Lindner (1938) et Dahl (1932) peuvent être identifiés comme appartenant soit à l'espèce *Machimus rusticus* Meig., soit à la forme *Machimus rusticus gonatistes* Zeller.

La délimitation de ces deux formes, nette et claire d'après les caractères donnés dans les tables de l'année 1938 s'efface

complètement dans la partie descriptive de ces deux oeuvres, où les descriptions ont été faites uniquement à la base des caractères de l'espèce *rusticus* Meig. et le nom *gonatistes* n'apparaît qu'en synonymie, d'ailleurs mise en doute, de l'espèce *rusticus* (p. 160 Dahl 1932, et p. 194 Lindner 1938).

Du texte des descriptions il appert que la forme *gonatistes* Zell. n'a pour Engel ni valeur spécifique ni subsppécifique séparée. L'introduction du nom formellement subsppécifique *rusticus gonatistes* Zeller, dans les tables de 1938 (p. 154) est donc peu fondé et ne fait que désorienter celui qui détermine.

L'opinion des auteurs modernes quant à la question du rapport systématique entre *rusticus* et *gonatistes*, s'approche de l'opinion formée par Engel. Entre autres O. Karl (1935) dans sa liste des diptères de Poméranie accompagne l'espèce *rusticus* du nom synonymique *gonatistes*. Les auteurs plus anciens, au contraire, élevaient *gonatistes* au rang d'une bonne espèce séparée. Le dipterologiste viennois R. Schiner, l'un de plus éminents en Europe de son temps, dans sa remarquable *Fauna Austriaca* (1862) sépare les espèces *rusticus* et *gonatistes* d'après la coloration des rayons du scutellum — caractère souvent trompeur et sujet à une grande variabilité individuelle. Certains autres détails de sa description ne laissent tout-de-même aucun doute qu'il avait en vue les deux espèces dont nous parlons.

Après un examen détaillé des matériaux que j'ai pu réunir j'arrive à une conclusion tout-à-fait conforme avec celle de Schiner. Je reconnais *gonatistes* Zell., ainsi que l'a conçu Schiner comme une bonne espèce à part, se laissant avec sûreté et d'une façon relativement facile discerner d'autres espèces approchées et ne méritant point d'être classé parmi les synonymes de l'espèce *rusticus*.

Les différences principales entre les deux espèces sont les suivantes :

Machimus rusticus Meig.

1. Longueur du corps 17—23 mm
2. Rayons des pieds clairs, souvent avec une plus ou moins forte addition de couleur noire; rayons anterodorsaux f_3 presque toujours clairs.

Machimus gonatistes Zeller.

- Longueur du corps 18—26 mm.
Rayons des pieds noirs, seuls rayons des hanches et des trochanters de la 3-ème paire de pieds clairs.

- | | |
|---|---|
| 3. Rayons terminaux du scutellum, rayons de la partie du mesonotum devant le scutellum, rayons alaires et notopleuraux jaunes. | Rayons terminaux du scutellum noirs, plus rarement quelques uns d'entre eux, et très rarement tous — jaunes. Rayons de la partie du mesonotum levant le scutellum, rayons alaires et notopleuraux généralement aussi noirs. |
| 4. Surface lateroventrale du premier membre des tarsi des pieds antérieurs à pilosité longue, claire et dressée. | Surface lateroventrale du premier membre des tarsi des pieds antérieurs sans pilosité longue, claire et dressée. |
| 5. Anneau de couleur à la base des tibia brun-rouge, visiblement plus étroit que la largeur des cuisses. | Anneau de couleur à la base des tibia jaune-rouge, presque aussi large que la coupe transversale des cuisses. |
| 6. Bord postérieur du sternit terminal des ♂ vers l'arrière élongé en forme d'un triangle, plus ou moins pointu au bout, avec une touffe de poils longue, généralement noire. | Milieu du bord postérieur du sternit terminal des ♂ vers l'arrière élongé plus fortement, linguiforme, arrondi au bout; touffe de poils terminale généralement jaune-rouge, plus rarement partiellement noire. |
| 7. Hypopygium des ♂ plutôt svelte, chaque moitié fortement élongée, au bout rétrécie et arrondie. | Hypopygium des mâles plutôt épais, chaque moitié moins fortement élongée, au bout légèrement élargie. En général la forme d'hypopygium rappelle celle des mâles chez <i>Machimus chrysis</i> Meig. |

L'espèce *gonatistes*, telle que je viens de la décrire, fut observée par moi souvent aux environs de Lwów. Dans ces régions j'ai cueilli entre 1939 et 1945 plus de 10 individus mâles et femelles, toujours sur les sables. L'espèce a été retrouvée par moi en 1947, en Silésie, à Sulów près de Milicz, aussi dans les terrains sablonneux. Un an après l'espèce fut cueillie à la même station par Mlle J. Rybkówna. En Pologne jusqu'à ces dates l'espèce n'a pas été signalée.

Machimus rusticus Meig. m'est familier des environs de Zloczów et Krzemieniec, où j'ai pu l'observer en 1939 plusieurs fois sur des collines à végétation de caractère steppique. Il est certainement frappant que cette espèce n'apparaît point aux environs de Lwów en des stations sablonneuses, en lesquelles *Machimus gonatistes* se montre en masse. Intéressantes à ce

sujet sont les observations faites par W. Romaniszyn en 1945 et 1946 à Hołosko, près de Lwów. Dans ces terrains éminemment sablonneux W. Romaniszyn trouva plus d'une centaine d'exemplaires *gonatistes* sans pouvoir trouver un seul exemplaire *rusticus*.

Ce dernier fait semble indiquer que les deux espèces diffèrent entre elles aussi par leurs exigences écologiques.